



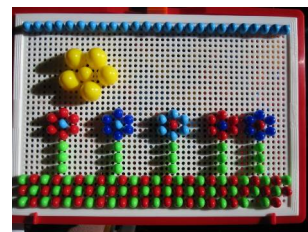
Ebenhausen, le 12 février 2010

Bonjour les amis,

Et voici encore 5 mois passés depuis ma dernière lettre. Entre-temps, j'ai appris une nouvelle langue. Dès la fin de ma première

semaine de classe, je vous en avais déjà parlé, j'utilisais mes premiers mots mélangés à d'autres en français : « ma « box » de crayons ».

Remontons à début **septembre** pour savoir la suite de mon apprentissage et toutes les autres aventures.



Septembre :

J'ai déjà une copine dans ma classe, Isabel. Dans les temps de jeux, je ne me démonte pas et comme je ne sais pas encore assez d'anglais, je m'adresse aux autres enfants en allemand et m'amuse ensuite avec ceux qui me comprennent. Très vite, je me fais une seconde amie, Cecilie, et nous formons maintenant avec Isabel un trio inséparable, toujours en harmonie et qui me donne la joie d'aller chaque jour à l'école.

En classe, j'écoute beaucoup, enregistre, si je ne comprends pas une consigne, je regarde ce que font les autres et fais pareil (se mettre en cercle, s'asseoir, être silencieux...), mais en



général, ma maîtresse traduit en allemand pour Ciprien et moi (nous sommes deux à débiter l'anglais dans ma classe), puis répète encore en anglais les consignes. Je participe aussi quelques fois, comme aujourd'hui, nous sommes en train de préparer un aquarium et la maîtresse demande ce que nous allons mettre dedans : en levant le doigt, je formule tout simplement mes idées en allemand « Fisch », ça marche, le mot se



prononce pareil en anglais ! Puis je dis « Pflanzen », la maîtresse me félicite et m'apprend un nouveau mot « plants », et ainsi de suite.

J'ai aussi une fois par jour, un cours d'anglais renforcé pour les enfants de toutes les classes de grande section commençant l'anglais cette année. C'est avec Miss Newmann. Elle est gentille et nous apprend plein de chansons et de jeux rigolos.

Juste les lundis, je n'aime pas ses cours, il faut dessiner ce qu'on a fait le week-end.

Je ne sais pas comment dessiner une piscine, un téléphérique, ma copine qui est venue, un terrain de jeu en forêt avec un parc à sangliers, alors je dis toujours que j'ai joué aux légos, c'est plus facile à dessiner et c'est vite écrit.

Une fois, j'ai été punie à l'école (la seule fois de l'année d'ailleurs) : je jouais si bien avec Isabel dans la cour, que je n'ai vraiment pas entendu la sonnerie pour rentrer de la récréation. Quand je m'en suis rendue compte, nous n'étions plus que toutes les deux dans la cour. En rentrant dans la classe, nous avons dû nous asseoir chacune une minute sur la « thinking

chair », la chaise bleue où les enfants pas sages doivent attendre sans rien faire. Cette punition m'a beaucoup marquée, d'ailleurs, c'est pour ça que je vous en parle, je m'en souviens encore. Mais, c'est vrai, je n'ai vraiment pas entendu la cloche !



Anne-Amalia fait du violon, moi aussi, je voudrais faire de la musique. J'aimerais jouer du xylophone. J'ai vu qu'une prof de musique de mon école, réunit des enfants une fois par semaine après les cours et ils font du xylophone, du tambourin,



chantent, ça à l'air super, mais c'est réservé aux enfants à partir de la première classe. Maman essaye de m'expliquer que c'est aussi bien de jouer à la maison et que je ne suis pas obligée de faire une activité, mais j'insiste car je suis motivée. Mes parents me proposent alors d'apprendre avec

un prof de musique de notre village.

Je suis très fière de jouer mes morceaux, mais tous les soirs, quand il faut quitter mes jeux et bricolages pour répéter pendant 10 minutes, je râle. De même, quand maman annonce que l'heure de mon cours hebdomadaire arrive, je proteste et demande si par hasard, on peut me désinscrire... mais les parents refusent car il paraît que lorsqu'on s'inscrit pour une activité, il faut la poursuivre pendant au moins toute l'année scolaire !

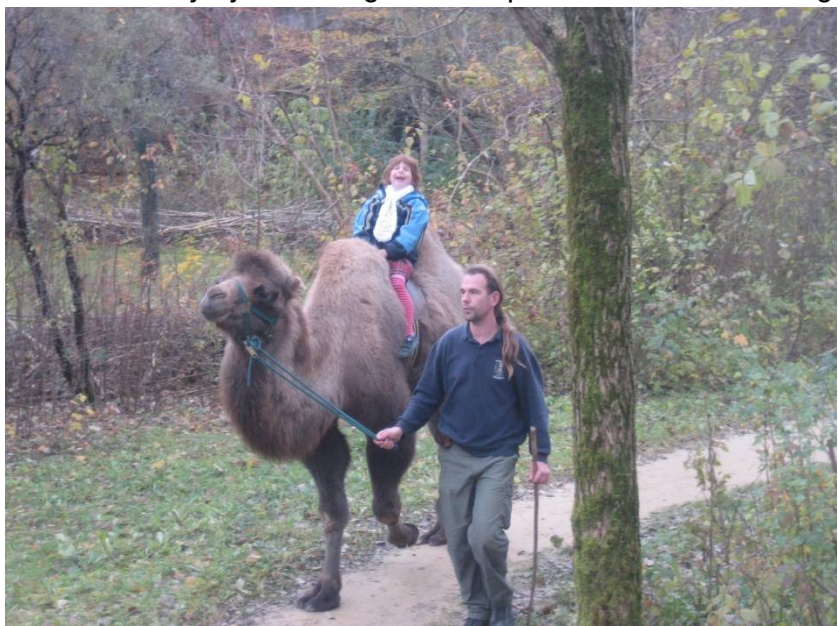
Octobre : Ah, ce week-end, encore plein de choses chouettes. Samedi nous allons



en montagne avec les Manet. La balade est super, il y a une partie dans les rochers, ça nous fait de l'escalade. En plus, les promenades, c'est beaucoup plus motivant quand il y a des amis. En redescendant, Nathanaël, le copain de mon âge a les mots pour me séduire : « Viens, Claire-Estelle, j'ai une voiture rouge ». Je n'hésite pas à inverser

ma place avec Esther, la copine de ma sœur, qui va dans la voiture de mes parents avec Anne-Amalia.

Maintenant, c'est dimanche et nous allons au zoo. C'est moi qui ai le droit de prendre l'appareil photo de maman et je joue à la grande reporter devant les singes, flamands roses, chauves souris, poissons et compagnie. Quand nous arrivons aux chameaux, il y a une action spéciale aujourd'hui et j'ai le droit de faire un tour dessus. C'est génial. Au fait, comme Anne-Amalia est inscrite à un cours d'équitation et qu'elle monte une fois par semaine, est-



ce que je pourrais, moi, être inscrite à un cours de chameau ? Zut, ce n'est pas possible, ça n'existe pas dans la région de Munich, mais les parents me demandent d'être patiente et me promettent que je pourrais refaire du chameau quand nous partirons en vacances après Noël en Egypte. Oui, mais, 2 mois et demi, ça fait combien de jours ? Est-ce que c'est avant ou après mon anniversaire ?

Dimanche soir : le drame. En me couchant, je réalise que demain, il faudra se lever pour aller à l'école et quand «j'aurai Mrs Newman», il faudra dessiner pour la rubrique « week-end news » ce que j'ai fait. Mais je ne sais pas dessiner les chameaux !!! Pleurs inconsolables...Essais avec maman de dessiner une tête, un rond dessous pour le corps et 4 pattes encore dessous, mais, non, ça ne va pas ! Re-



pleurs inconsolables... Voyons quand même le côté positif... Un drame en remplace un autre : quand je me couche, je n'ai plus l'angoisse d'être attaquée par des cauchemars pendant la nuit. Bien sûr, il me faut toujours mon armée de nounours autour de moi, quoi que, tant qu'il y a mes deux bébés et un peu d'autres nounours autour, je suis satisfaite, je ne recense même plus les autres. Donc pour le bilan de mes soirées, il n'y a

plus que le dimanche soir qui est problématique. Les monstres, cauchemars et voleurs, je ne sais pas si c'est le temps qui me les fait oublier ou si ce sont mes flèches dans le jardin pour leur montrer des fausses directions et les empêcher de venir chez moi ou tout simplement ces autres soucis de dessins à réaliser, mais en tout cas, ils ne sont plus d'actualité.

Ce soir, en rentrant de l'école, je suis de très bonne humeur. Dans la cour, j'ai bien joué avec mes copines Isabel et Cecilie, nous étions une maman et 2 bébés. « À Mrs Newmann », j'ai dessiné des légos, c'était plus simple. Ma joie et sens de l'humour sont au rendez-vous : quand maman annonce qu'il faut qu'elle aille changer la couche de mon frère, je me tords de rire : « à l'école, la maîtresse a une marionnette qui nous parle. C'est un personnage qui s'appelle Mr. Cush. Ah, ah, ah, « monsieur couche » chez nous, c'est Carl-Amadé ! ». Bon, je me moque de mon frère, mais quand même, c'est celui que je préfère de toute la famille car c'est le plus mignon et je ne cesse de le répéter.



Bon, en attendant, c'est l'heure du bain pour moi alors avec toujours autant de plaisir, je me colorie le corps avec des feutres avant de me plonger dans l'eau. Une fois en pyjama, je me rappelle que maman nous avait dit tout à l'heure que le salon était en désordre avec tous nos jouets, alors, sans qu'on me demande quoi que ce soit, je range impeccablement le salon.



Chouette, nous sommes en vacances ! Nous sommes en Crête, enfin, pas tous, car



maman doit rester travailler mais par contre, il y a Opa et Oma qui sont venus en plus. Je m'amuse bien et ai un programme très dense: dès le matin, il y a les moutons qu'on voit

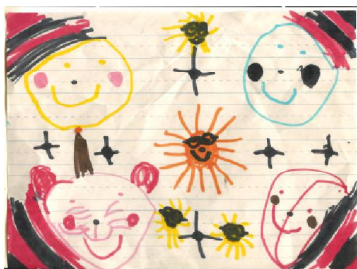
depuis la chambre de Opa et Oma, puis je descends pour le petit déjeuner et le

programme continue avec plage et châteaux de sable avec mon frère, piscine et plage avec papa, mini club avec ma sœur, enfin, pas trop souvent quand



même car j'en ai rarement envie, dessins avec Opa et Oma, glaces, etc... Le bonheur quoi !

Retour à la maison, retour au quotidien rythmé par mes journées d'école. Mais aussi retrouvailles avec maman. Elle n'a jamais été aussi belle ! « Oh, maman, comme tu es belle avec ces collants fins, on dirait une "Junge Dame" (jeune femme) ». Voici d'ailleurs son anniversaire, elle va enfin avoir de nouveau le même âge que moi (enfin, je ne compte que les unités). Et je vais vite dans ma chambre pour lui



préparer un magnifique dessin. J'aime toujours autant faire des dessins abstraits, lignes courbes, points, etc. ou bien des dessins à base de collages que je colorie ensuite, mais ce soir, j'ai envie de lui dessiner tout mon amour, avec un grand cœur. Mon œuvre terminée, je retourne lui faire des compliments tout en réfléchissant sur la vie avant : « Quand j'étais dans ton ventre, je rêvais d'une maman avec une tresse. Je me demandais aussi à quoi servait ce tuyau devant moi et je jouais toujours avec... »



Novembre.

Pendant que maman prend sa douche, je lui prépare les pantoufles devant la porte de la salle de bain, je prépare aussi le tapis, et même le marche pied pour qu'elle puisse sortir de la douche. J'aime rendre des services et faire plaisir !

Gentille petite fille disciplinée, bien élevée, obéissante, s'intégrant vite, pas compliquée... Oui, c'est moi. Enfin pas juste maintenant, s'il vous plait, tournez la tête quand je mange sinon je ne peux pas savourer mon repas avec mes doigts... Mais bon, en général, c'est l'image que je laisse. A la maison, entre 2 disputes avec ma sœur, (mais c'est elle qui avait commencé !), je suis exquise. Maman a sorti des

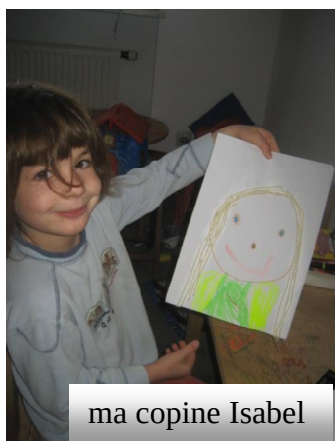


lunettes de soleil dont ma sœur a besoin pour faire un exposé sur le climat du sud de la France. Juste avant de partir, tout le monde cherche ces lunettes, l'énervement monte. Puis j'arrive innocemment : « Oh, pardon, maman, je les ai rangées sans faire exprès ! ».

A l'école, les maîtresses sont très satisfaites de moi et apprécient mes qualités. Leur

seul reproche, c'est, à leur goût, ma lenteur. Et moi, le reproche que je leur fais, c'est qu'il faut toujours travailler. Ben quoi, l'année dernière, au Kindergarten, c'était super. On jouait à ce qu'on voulait, si on avait faim, on allait chercher sa boîte de goûter et on mangeait tranquillement à la table des goûters, seule et en rêvant, sans se stresser, ou en papotant avec les copines. Quand on en avait marre, on rangeait sa boîte et on retournait jouer. Ici, c'est différent. Il faut toujours travailler, écrire ! Quand l'heure de la pause sonne, on prend notre boîte de goûter et on file dans la cour. Si on met trop de temps à manger son petit pain, pas de

chance, la sonnerie de fin de récré annonce qu'il n'y a même plus le temps de jouer !!! A la cantine, c'est pareil, il faut se dépêcher: 20 minutes par classe et ensuite il faut partir pour laisser la place aux suivants. Avec ma copine Isabel, nous sommes toujours les dernières à rester dans la cantine... Dans la classe, il faut toujours travailler, écrire et encore écrire ! Moi j'aime bien rêver, puis exécuter mon travail méticuleusement, mais ce n'est pas compatible avec le rythme scolaire. Une fois même, tous les copains avaient fini leur page, sauf moi et l'assistante de la maîtresse m'a obligée à rester dans la classe pendant la récré pour finir mon travail. Heureusement, maman est allée lui parler pour que je ne sois pas privée de récré et que j'ai le droit de jouer !



Mon cœur balance toujours : bien sûr, je suis optimiste et motivée et ai toujours plein de choses chouettes à vivre dans mes journées. J'exécute avec bonne humeur et application les consignes demandées mais quand même au fond de moi, je préférerais avoir une école où on peut jouer tout le temps, ou même, pas d'école du tout et juste jouer à la maison.

Le coup de spleen passé, je suis de nouveau heureuse et montre fièrement mes dessins rapportés de l'école, chante et

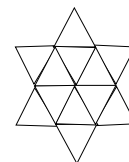
danse en rigolant mes chansons apprises (l'éléphant qui a des rides, les singes qui sautent sur le lit, la maman canard qui cherche ses petits...).

Est-ce que je travaille trop et n'ai plus assez de temps pour rêver, ou alors, est-ce que je grandis ? En tout cas, mon « Petit Chat » (animal imaginaire qui m'accompagnait toujours, pour ceux qui n'auraient pas lu les épisodes précédents de mes aventures) se fait de plus en plus rare et quand je l'évoque, c'est plutôt pour raconter de vieilles anecdotes, lorsque par exemple je me suis rendue il y a longtemps à Vacca son pays imaginaire, mais je ne raconte presque plus de choses fraîchement vécues avec lui.



26 novembre : Tiens, aujourd'hui, comme tous les jeudis maman, accompagnée de Carl-Amadé, vient me chercher directement à l'école, et nous jouons dans la cour en attendant qu'Anne-Amalia finisse son cours de violon. Je suis maintenant bien dans mon élément, je connais les gens, ose parler. Nous croisons la directrice et je l'interpelle : « Hello Mrs. Paula. This is my brother, he is one (year old). »

Décembre : aujourd'hui, à l'école, c'était vraiment bien ! La maîtresse nous a donné à chacun deux guimauves. La première, on a eu le droit de la manger, et avec la deuxième et à l'aide de cure-dents, on a fabriqué des formes géométriques : tout d'abord un triangle, puis un



hexagone, puis un chapeau de père-noël sur chaque coté, et ça a formé une étoile. Les petits bouts de guimauve aidaient à fixer les coins.

Super, le week-end commence. Ce soir, vendredi, ma marraine vient me chercher à la sortie du bus. Pendant que maman s'occupe de ma sœur qui a un cours d'équitation, je fais plein de bricolages avec Barbara. Ah, que c'est chouette de bricoler ! Super, Barbara reste même pour le repas du soir, alors c'est moi qui m'assieds à côté d'elle.

Maintenant c'est samedi et nous passons la matinée tranquillement à la maison avec nos nombreux jouets. Enfin, je peux jouer de nouveau à « escargot et grenouille » avec maman. Peu avant midi, nous partons en voiture pour un pique-nique en montagne. C'est chouette, parce que dans la voiture, on peut regarder la télé, et en plus papa a loué un nouveau dessin animé. Super, nous prenons le téléphérique et ensuite, il y a un bout d'escalade pour atteindre le sommet ! Au retour, papa et maman veulent acheter un truc dans un grand magasin (Ikea) et Anne-Amalia et moi avons le droit de rester dans le terrain de jeux couvert de ce magasin. Il y a des petits recoins pour se cacher, des choses à escalader, un toboggan, et même, quand



les parents viennent nous chercher, il y a un bricolage de Noël qui est proposé !

Dimanche matin, je prépare quelques biscuits de Noël avec Carl-Amadé et l'après-midi, maman étant absente, j'en profite pour préparer un cadeau de Noël pour elle, avec l'aide de papa qui nettoie tout après...

Le soir, angoisse totale hebdomadaire :

problème récurrent : « Maman, qu'est ce que je vais dessiner ? Oui, mais, comment ça se dessine, je ne sais pas faire ! ». Et heureusement, à problème récurrent, il y a une solution récurrente : « Tu sais, on n'est pas obligé de leur dire ce qu'on a fait, on peut leur dire autre chose, ils ne savent pas ce qu'on a fait. Je vais dire que j'ai joué aux légos, c'est plus facile à dire et à dessiner. »

Lundi : Ah, j'ai passé une bonne journée d'école. J'ai joué au bébé et à la maman avec Isabel et Cecilie dans la cour. Quand j'ai eu Miss Newmann, j'ai dessiné des légos et



c'était bien parce qu'Isabel aussi, elle a joué aux légos ce week-end, alors on a dessiné les même dessins et on a colorié avec les mêmes couleurs !

Chouette ! Ce week-end, Pyline et Myline nous rendent visite !



Ils nous aident à préparer Noël : nous peignons les vitres du salon, allons en forêt chercher le plus beau sapin du monde qui deviendra notre arbre de Noël, le ramenons à la maison et l'ornons de belles boules. Je leur fais



aussi découvrir le patin à glace sur lac gelé. Myline me

donne des petits cadeaux, et même un qui est secret entre nous. C'est excitant d'avoir un secret, et je voudrais bien partager ma joie avec maman.... Je lui montre le petit sac, mais je ne dis pas



ce qu'il y a dedans car c'est un secret. Je brûle quand même de le dire mais je ne dois pas, alors je pousse maman à me le demander. « Tu as vu maman, Myline m'a donné ce petit sac, mais c'est un secret qu'il y a dedans..... ». Maman respecte le secret alors, même si elle ne me demande rien, j'insiste : « Pourquoi tu veux savoir ce qu'il y a dedans, maman ? ».



Demain, ce sera le 21 décembre, le solstice d'hiver, c'est à dire le jour le plus court de l'année. Un large sourire plein d'espoir illumine tout mon visage : « ce sera aussi le jour d'école le plus court de l'année ? ». Aussitôt, une grande déception s'affiche à l'entente de la réponse tombant comme une sentence.

Bon en attendant, aujourd'hui, je prends mon pyjama pour aller à l'école. Nous avons un programme spécial : à la fin de la journée, nous devons tous nous mettre en pyjama et prendre nos



nounours (je ne prends que « Bébé », car ça ferait un peu trop, de prendre toutes les peluches de mon lit), puis un conteur vient nous raconter une histoire de Noël. Les parents sont aussi invités à venir écouter (mais eux, ne sont pas en pyjama). Ensuite, dans la classe, nous partageons des gâteaux de Noël et fêtons la fin de l'année.

ENFIN ! voici les vacances ! Premier jour avec Opa et Oma, car les parents ne sont pas encore en vacances, puis retour à la maison où j'accueille Papé qui vient fêter Noël avec nous. Il fait trop chaud pour faire du patin sur lac, mais je lui fais découvrir le patin au centre de Munich où une patinoire a été installée sur la place piétonnière principale. Nous en profitons pour regarder le marché de Noël et les nounours dans les vitrines.

Super, c'est le jour de Noël ! Opa, Oma, oncle Toni sont également là. A la messe,



nous faisons une pièce de théâtre pour raconter l'histoire de Jésus. J'ai le rôle d'un mouton et reste bien bravement sur mes 4 pattes et sans papoter, pendant toute la pièce. Nous chantons encore plein de chants de Noël à la maison, je change plusieurs fois de déguisements (mouton, petite fille modèle, ange, ...), puis, le temps d'aller chercher une bougie à l'église, le Père Noël en a profité pour passer. Dommage, je l'ai encore raté, mais... il a exaucé mon vœu : j'ai eu plein, plein de cadeaux !



Quelques jours encore pour profiter de mes nombreux jouets, dont, des légos... si, si, ils ne servent pas que comme alibi pour le cours de Mrs Newmann, je joue réellement avec...

Et nous voici de nouveau dans l'avion, cette fois, direction mer Rouge et chameaux.

Ah, que c'est chouette, les vacances. Après cette grasse matinée me voici au restaurant assise devant mon petit déjeuner agrémenté de nombreuses crêpes. Tiens, si j'allais maintenant plonger avec le masque et le tuba dans la mer rouge pour admirer les jolis poissons et coraux. Hier, j'y étais déjà avec maman et j'ai pu observer le château de la princesse des poissons. Nous avons vu le prince, mais pas la princesse. Aujourd'hui, elle se montrera peut-être. Ou, là, là, c'était froid ! Je vais vite me réchauffer dans la piscine de l'hôtel. Mais, c'est déjà 12h00, il faut vite que j'aille au stand de glaces au bord de la piscine car il n'est ouvert que de 12h00 à 16h00 et hier, j'ai mal géré les



horaires et n'ai eu qu'une seule glace dans la journée ! Bon, voilà, après cette glace apéritive, je fais quelques tours pour un château de sable que mon frère prend plaisir à casser au fur et à mesure, puis c'est déjà le repas de midi. Maintenant, je fais un petit tour au club des enfants, le temps de deux dessins puis

retourne sur la plage à la recherche de coquillages, casse quelques tours de châteaux de sable que maman avait préparées pour mon frère, ben quoi, moi aussi j'ai le droit, c'est super rigolo. Vite, il va bientôt être 16h00, je fonce pour ma deuxième glace de la journée. Youpie ! Ça a marché, j'ai réussi à en avoir encore une ! Bon, je nage encore un coup, puis ce sera le repas du soir et la disco des enfants.



Les journées se continuent sur la même base de programme, avec des petites variantes, aujourd'hui une promenade en chameau sur la plage, demain un tour en bateau à fond plat pour voir poissons et coraux.



peuple juif en dehors d'Egypte. Ça m'impressionne et même si je trouve notre



Une journée particulière me marque beaucoup : nous nous rendons au Sinaï, sur les traces de Moïse qui a reçu les Tables de la Loi et aussi, nous faisons une longue marche pendant laquelle maman nous raconte la migration du



randonnée difficile, je réfléchis beaucoup à ce peuple qui a aussi tant marché et suis fière d'être dans ces lieux. Ouf, quand même, au retour, nous croisons 2 chameaux qui nous portent, ma sœur et moi et c'est bien agréable.

Ça y est, c'est la fête pour la nouvelle année ! Je me prépare, belle robe, regard approbateur dans le miroir, belle coiffure, nouvelle vérification dans le miroir... papa s'impatiente devant les préparatifs des 3 femmes de la famille, mais ça nous est égal,

nous voulons être particulièrement belles ce soir. Dans le restaurant de l'hôtel, un grand filet rempli de ballons est suspendu et il sera ouvert à minuit. C'est vraiment dur de me tenir éveillée, mais hors de question de passer ce grand moment. Au début, je regarde le spectacle proposé avec attention, ou danse avec la musique entraînante, puis je me couche un petit coup par terre, demande de plus en plus fréquemment l'heure, ou plutôt, le temps qui nous sépare de minuit, puis... BONNE ANNÉE !!! Le moment tant attendu arrive, le filet s'ouvre et laisse tomber plein de ballons colorés. J'en attrape un de chaque sorte puis file vite avec eux me coucher dans ma chambre, avant que les fêtards ne les fassent éclater.

Janvier

Nous voici revenus en Allemagne. Nos maillots affaires de plage sont dans la machine à laver, et nous, dehors, sur des luges dans le champ en pente du village. C'est chouette de retrouver la neige. Ensuite, pour le goûter, rien de mieux qu'une galette des rois, surtout que c'est moi qui ai la fève, alors je revêts mon déguisement de princesse et choisis mon petit frère (le plus mignon de la famille) comme roi.

Demain, il y a école. Est-ce que je vais « avoir Miss Newmann » ? Déjà l'angoisse de devoir dessiner tout ce que j'ai fait pendant les vacances m'envahit.

L'endormissement est difficile, le départ à l'école ensuite également.

7 janvier : la journée s'est bien passée, avec ma classe, nous sommes allés dans la forêt qui touche l'école et nous avons ramassé plein de nourriture pour les oiseaux. On a même eu le droit chacun de garder une pomme de pin pour chez nous. Ah oui, j'ai eu aussi le cours d'anglais avec Miss Newmann. J'ai dit que j'avais joué de la flûte carrée pendant les vacances, comme ça c'était facile à dessiner.

Tiens, 5 des filles de ma classe, dont Cecilie, mais aussi Morgane, une copine du village qui est dans la classe d'à côté de la mienne font un cours de ballet le lundi soir après l'école. Est-ce que je pourrais aussi participer ? Ouf, la prof de danse a accepté et maintenant, le lundi n'est plus une angoisse avec l'idée du cours de Mrs Newmann, mais une attente impatiente, pour revêtir mon tutu rose et évoluer comme une princesse au rythme de la musique, en compagnie des autres filles du « club des filles de ma classe qui font ballet ».

Le xylophone est devenu entre temps également une joie. C'est aussi le lundi, après le ballet. Maman n'est pas contente que toutes mes activités tombent le même jour, mais moi, ça me fait vraiment du bien. Ah, je vais avoir mon cours. Je saute vers mon instrument et m'entraîne en répétant tous mes morceaux en attendant impatiemment l'arrivée de mon prof.



2 février : chouette, c'est le jour des crêpes. Nous avons la coutume de faire un vœu et si on arrive à tourner la crêpe sans accident dans la poêle, le vœu se réalisera. Super, la crêpe s'est bien tournée ! Christophe, mon parrain, est venu pour aussi faire des vœux avec nous. Je prends pleine d'espoir ma crêpe, la couvre généreusement de sucre et

m'installe à la salle à manger pour la déguster tranquillement. J'en ai à peine avalé la moitié que : Clac ! Pour une raison qui n'est justifiée que dans la tête de ma sœur

mais encore ignorée par moi, je me reçois une baffe. Je reviens vite à la cuisine où maman et mon parrain se trouvent encore. Je suis bouleversée et surtout particulièrement déçue : « Maman, mon vœu n'a pas marché... » !

4 février : c'est le 100^{ème} jour de classe et nous fêtons cet événement dignement à l'école. La maîtresse nous couvre de cadeaux : un crayon à papier qui brille, un marque-page, tous deux marqués avec « 100^{ème} jour de classe ». Nous fabriquons chacun aussi un magnifique collier avec 100 perles, des vertes et une rouge à chaque dizaine. Et enfin, nous avons chacun un soleil sur une grande feuille de papier et entre chacun des 10 rayons, nous avons le droit de poser 10 bonbons, ... et de les rapporter chez nous quand la séance de math est terminée. Youpie !!!

Bon, je n'ai toujours pas fini mes réserves de sucreries, donc je vous laisse pour les déguster et aussi partager ce trésor avec ma famille.

A bientôt pour la suite de mes aventures !

